

de mise en chantier du *Narval* a été donné le 1er juin 1898.

Ce submersible, dont la coque est en acier, a un déplacement de 106 tonnes avec 34 mètres de longueur, 3m,75 de largeur et 1m,60 de tirant d'eau lorsqu'il navigue à la surface.

Le *Narval*, différent des sous-marins *Gymnote*, *Gustave-Zédé* et *Morse*, peut naviguer dans trois positions : une partie de sa coque restant au-dessus de l'eau, à fleur d'eau ; la coque immergée, mais son dôme et sa cheminée émergeant ; et enfin immergé, toutes les ouvertures closes et sa cheminée rentrée. Dans les deux premiers cas, il navigue au moyen d'un moteur à huile lourde dû à l'invention de M. Forest, qui a reçu un prix de 5000 francs dans le concours de 1896, et dans la troisième position, son hélice est actionnée par des accumulateurs. Sa vitesse, lorsqu'il navigue à la surface, est de 12 nœuds et est de 8 lorsqu'il est immergé. L'emploi du double moteur a l'avantage de lui donner un rayon d'action beaucoup plus considérable que celui du *Gustave-Zédé*, qui est d'environ 80 milles. Le *Narval*, en effet, peut porter assez pour franchir 466 kilomètres à 12 nœuds de vitesse et 1155 kilomètres à 8 nœuds. Immergé, ses accumulateurs lui donneront une route franchissable de 46 kilomètres à 8 nœuds et de 129 kilomètres à 5 nœuds.

Le *Narval* ne doit plonger et naviguer sous l'eau qu'en présence de l'ennemi. L'armement comprendra quatre appareils lance-torpilles. Le bâtiment doit porter deux officiers et neuf hommes d'équipage.

La Slater Shoe Co. a eu sa première assemblée d'actionnaires mardi. Un dividende aux taux de 7 pour cent par année a été déclaré. Le rapport, très satisfaisant, cons-

tate que la compagnie possède cent quatre-vingt-dix agences au Canada.

Les élections des officiers ont donné le résultat suivant : Chas. E. Slater, président et gérant général ; J. J. Westgate, vice-président ; Chas. C. Gray, secrétaire-trésorier ; R. M. Smith (Chester ville) ; A. McKim (de A. McKim & Co.) ; Albert MacLaren (Buckingham) ; W. Starke (de Howden, Starke & Co.), et C. O. Clarke (Côte St-Paul), directeurs.

L'extraction du soufre en Sicile n'occupe pas moins de 30,000 personnes.

La production de minerai pour les deux dernières années a été de 3 millions de tonnes en 1897 et 3,200,000 en 1898.

En 1897, il y avait 642 usines en activité, et en 1898, le nombre en était de 695 ; l'accroissement s'est continué en 1899 aussi bien pour la production que pour le nombre des usines. En 1897, les exportations de soufre ont été de 427,823 tonnes, et en 1898 elles ont atteint le chiffre de 462,393 tonnes ; l'augmentation est due surtout aux plus grandes demandes des Etats-Unis à l'occasion de la guerre avec l'Espagne. Le stock de soufre disponible au 31 décembre 1893 était d'environ 235,000 tonnes.

Les principaux ports d'embarquement sont : Empédocle (province de Girgenti) ; qui a expédié 207,260 tonnes en 1898 ; Catane (130,192 tonnes) ; Licata (103,257 tonnes) ; Palerme n'a expédié que 15,000 tonnes. Les Etats-Unis ont été les principaux acheteurs en 1898 ; il leur a été envoyé 142,553 tonnes de soufre. La France en a reçu plus de 95,000 tonnes ; l'Italie continentale, 60,919 tonnes ; l'Allemagne, environ 27,000 ; le Royaume Uni et Malte, 26,487 tonnes. La plupart des chargements naviguent sous pavillon britannique.